



Monsieur le Directeur académique,  
Mesdames et Messieurs les membres de la CAPD,

Les occasions de s'exprimer et d'échanger se faisant rares, le SE-Unsa souhaite aborder plusieurs points : la situation dans les écoles du Gard, le rôle du dialogue social et la question des rendez-vous de carrière.

Tout d'abord, nous ne pouvons introduire nos propos sans aborder l'exaspération des personnels quant à la gestion chaotique de la crise sanitaire conduisant à une désorganisation complète des écoles et des établissements scolaires, et l'exaspération aussi quant au mépris et manque de considération de la part de notre ministre. La situation est critique dans de nombreux territoires et si au SE-Unsa nous partageons l'idée de maintenir les écoles ouvertes, cela ne doit pas se faire à n'importe quel prix. Nous constatons en effet aujourd'hui que les écoles françaises sont :

- des classes gruyères ou le taux d'absentéisme ne permet pas une continuité pédagogique digne de ce nom ;
- un protocole dit « allégé » mais qui n'allège que la protection des élèves et des personnels sans alléger la charge de travail des collègues, des directrices et des directeurs ;

- des enseignants et enseignantes contaminés donc isolés et surtout non remplacés ;
- des familles en difficulté et des parents en colère qui la déversent devant les portails des écoles avec en première ligne les directeurs et directrices ;
- une communauté éducative épuisée, à bout et qui ne trouve plus de sens dans sa mission principale...

Monsieur le Directeur académique, les écoles restent ouvertes grâce à l'investissement et au dévouement des personnels malgré le sentiment immense de solitude face à cette gestion. Les personnels se sont adaptés et s'adaptent chaque jour, au gré des multiples protocoles et mises à jour de la FAQ dans des délais quasi impossibles à tenir et ce avec les moyens du bord. Les personnels font preuve d'une pédagogie et d'une patience inégalée avec les familles. Il faut prendre aujourd'hui et après deux ans de crise, la mesure de la fatigue physique et psychologique des équipes.

Il nous semble absolument indispensable d'insister pour que les tâches de nos collègues soient allégées et centrées sur l'essentiel : report des demandes d'écriture de projet d'école, annulation des évaluations d'école et d'établissement, annulation des animations pédagogiques, annulation des APC alors qu'elles n'ont plus de sens dans ce contexte avec autant d'élèves et d'enseignants absents, report de toutes les enquêtes et tâches administratives non urgentes, y compris en lien avec la crise sanitaire.

Par ailleurs, nous tenons à rappeler que si le dialogue social a été de fait considérablement affaibli par la loi de transformation de la fonction publique, il n'a pas été supprimé. Il appartient aux différents acteurs d'avoir la volonté de le maintenir et ceci dans l'intérêt de toutes et tous. L'exaspération de la profession vient en partie de cette absence d'échanges entre l'administration, la hiérarchie et les organisations syndicales laissant la place au décalage entre les annonces, les protocoles et la faisabilité sur le terrain. Le SE-Unsa vous demande la mise en place d'un dialogue social de qualité afin d'aborder les sujets importants concernant la profession.

Enfin, concernant l'ordre du jour à savoir l'examen des recours dans le cadre du PPCR, nous notons qu'il n'y a que trois demandes de recours. On pourrait se réjouir à première vue de ce faible nombre, l'interpréter comme la preuve de collègues satisfaits de leurs appréciations suite à leur rendez-vous de carrière. Mais il n'en est rien. Ce chiffre ne traduit pas du tout le ressenti des collègues. Nombreux sont insatisfaits des avis donnés car ils semblent injustes au regard de leur investissement. Chacun des rendez-vous de carrière doit être l'occasion de faire un point d'étape avec sa hiérarchie sur leur parcours afin d'en dégager les points forts, les points d'insatisfaction, les besoins et envies en matière de formation et d'évolution.

Le SE-Unsa vous remercie pour votre attention.